



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE DE **SAINT-ANDÉOL-EN-QUINT**



Parc
naturel
régional
du Vercors

Le Vercors recèle une grande variété d'écosystèmes accueillant de nombreuses espèces méridionales, montagnardes et continentales. Cette exceptionnelle richesse est menacée par les activités humaines (18 % des espèces ont disparu et 78 % des habitats sont dans un état de conservation défavorable selon l'Observatoire national de la biodiversité, OFB) et doit être protégée.

Depuis septembre 2021, 38 communes du massif sont engagées dans l'Atlas de la biodiversité communale Vercors (ABC) porté et animé par le Parc naturel régional du Vercors avec le soutien de France relance et de l'Office français de la biodiversité. L'objectif ? améliorer la connaissance sur la biodiversité dans un travail participatif avec les habitants volontaires et sensibiliser à ses enjeux pour mieux la préserver.

Depuis 2021, environ 400 temps de rencontre¹, plus de 123 000 données faune et flore, plus de 3 600 observations participatives saisies, 24 classes scolaires impliquées et aussi de belles découvertes et même déjà quelques actions concrètes avec la création de plusieurs mares !

Je remercie très chaleureusement la LPO et FLAVIA APE, associations partenaires, ainsi que toutes les associations naturalistes locales, les enseignants, les intervenants, les accompagnateurs et les bénévoles qui ont œuvré à ce projet fédérateur. Un grand merci aussi aux volontaires en service civique et stagiaires pour leurs contributions et leur investissement enthousiaste.



Je suis convaincu que les graines d'émerveillement semées au long du projet pour la magnifique biodiversité du Vercors et de ses piémonts contribueront grandement à sa préservation !

Jacques Adenot, président du Parc naturel régional du Vercors

1. réunions/ateliers/sorties/animations/conférences

Chers Saint-Andéolais.e.s,

Lorsque les membres du Conseil municipal de Saint-Andéol ont entendu parler d'un "Atlas de la Biodiversité Communale", unanimement, ils se sont sentis appelés par ce projet et en même temps plein d'interrogations sur le travail à fournir pour y arriver. L'équipe a été très bien accompagnée par des personnes du Parc du Vercors et plus particulièrement par deux jeunes en service civique, très compétents pour cette mission.

Les thèmes choisis n'étaient pas simples : les chauves-souris, les pollinisateurs, les arbres et haies remarquables



Illustration : Boris Transinne

et les zones humides de la commune.

La faune et la flore figurent déjà dans bon nombre de livres, de vidéos et autres médias. C'est donc vers les sujets moins exploités que l'intérêt s'est porté.

Nous avons 2 ans pour parcourir, découvrir, photographier, répertorier et consigner ce qui touchait aux 4 thématiques sélectionnées par le Parc du Vercors dont notre commune fait partie, et ce, avec la participation des habitants. Nous avons organisé toute une série de sorties sur le terrain pour nos collectes d'informations. Ce fut l'occasion de se former aussi, d'apprendre la variété d'arbres, d'insectes, de papillons, de chauves-souris, de zones humides en permanence ou de manière temporaire, de plantes et insectes qui y sont associés.

Bref, de tout ce que l'on a sous les yeux sans vraiment le savoir, ou en croyant le savoir, ces expériences nous montrent à quel point l'on peut encore faire des découvertes, à quel point des détails vus et appris nous ouvrent vers de nouveaux champs de connaissances que l'on ne soupçonnait même pas.

Les enfants de l'école de Saint-Julien-en-Quint ont pu eux aussi participer activement à ce travail de recherches et acquérir des nouvelles connaissances. Toute cette sensibilisation à notre milieu de vie nous met encore plus devant la nécessité de le protéger, d'en prendre soin. La nature qui nous entoure est notre patrimoine et celui de nos descendants. Transmettre cela est donc essentiel au niveau des connaissances et des actes de préservation de ces fragiles équilibres.

Transmettre, par la diffusion d'un recueil, par des réunions d'information, toute cette collecte d'informations auprès des habitants, associations et des écoles, tel est notre objectif.

Bonne lecture et bonnes découvertes à travers cet Atlas de la Biodiversité Communal de Saint-Andéol.

Le groupe local biodiversité de Saint-Andéol



SOMMAIRE

Présentation du projet ABC	4
Présentation du secteur et de la commune	6
Les milieux et habitats naturels	8
Les milieux ouverts	10
Circaète Jean-le-Blanc	12
Les milieux humides	13
Castor d'Europe	13
Les milieux à fortes activités anthropiques	16
Les milieux boisés	18
Pic Noir	20
Les continuités écologiques et la Trame Verte et Bleue	21
La trame des milieux forestiers	22
La trame des milieux ouverts de basse et moyenne altitude	22
La trame des milieux humides	23
La trame des pelouses sèches	24
La trame noire	25
Espèces animales et végétales	26
L'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors	27
Carte des espèces à enjeu	28
Carte des habitats à enjeu	30
Plan d'actions	31

PRÉSENTATION DU PROJET ABC VERCORS

L'Atlas de la biodiversité communale du Vercors a pour intention d'agir contre l'érosion de la biodiversité à l'échelle du Parc naturel régional du Vercors. Il s'agit d'une démarche volontaire, menée à l'échelle des 38 communes avec un triple objectif :

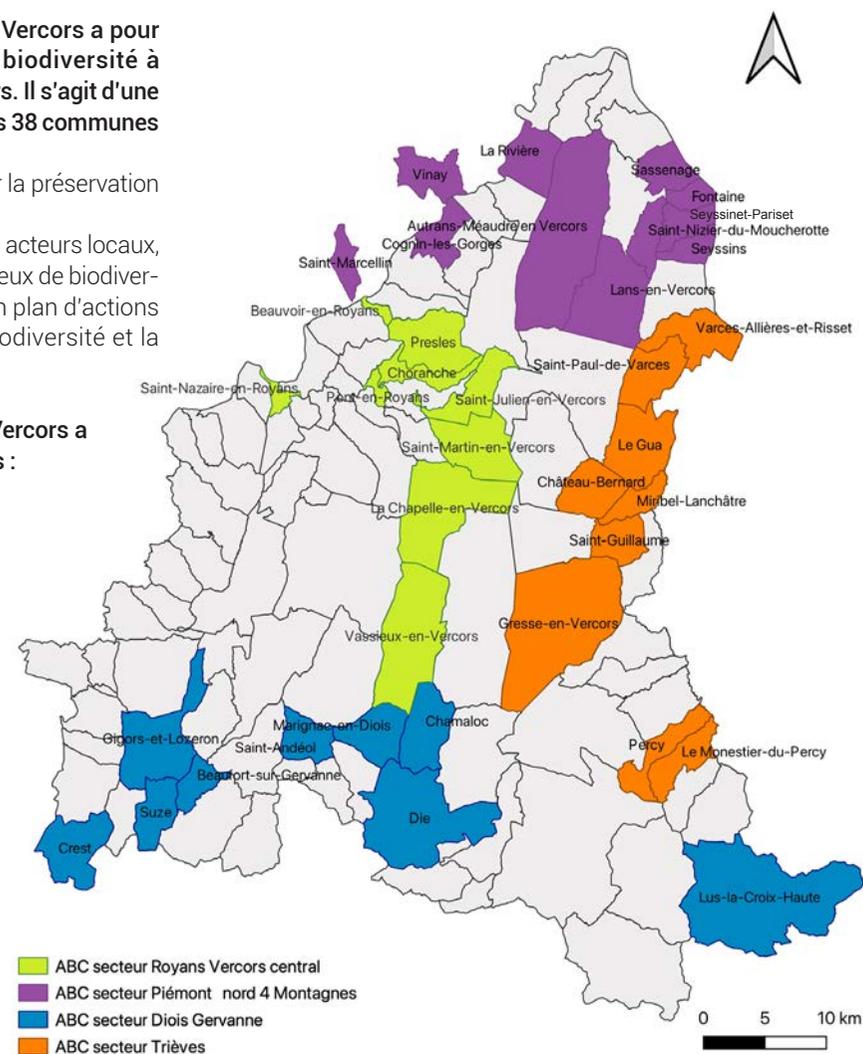
- acquérir de la connaissance pour assurer la préservation de la biodiversité,
- sensibiliser et mobiliser les citoyens et les acteurs locaux,
- et partager une vision stratégique des enjeux de biodiversité sur le territoire avec la définition d'un plan d'actions communal pour agir en faveur de la biodiversité et la préserver.

L'Atlas de la biodiversité communale du Vercors a étudié plus spécifiquement 4 thématiques :

- les insectes pollinisateurs,
- les chauves-souris,
- les zones humides,
- les arbres remarquables et les haies.

Cette démarche s'organise en 3 volets :

- scientifique (avec des inventaires naturalistes conduits par des experts),
- participatif (avec des observations et inventaires réalisés par les habitants),
- sensibilisation (avec des sorties, des animations, des conférences, un programme scolaire, des affiches et flyers...).



Source : Parc naturel régional du Vercors

GOUVERNANCE

38 GROUPES ABC

- 1 par commune
- 1 à plusieurs réunion(s) par an (adaptation sur mesure)

Composés d'habitants, d'élus et agent du Parc du Vercors



4 COMITÉS DE PILOTAGE PAR SECTEUR Piémont Nord-Quatre-Montagnes, Trièves, Royans-Vercors central, Diois-Gervanne

- 2 réunions par an

Composés d'élus et de 1 ou 2 représentants d'habitants et agent(s) et élu(s) du Parc du Vercors



1 COMITÉ DE PILOTAGE GLOBAL pour les 38 communes réunies

- 1 réunion par an

Composé d'élus et techniciens de communes et de communautés de communes et agent(s) et élu(s) du Parc du Vercors



OBJECTIFS

- Choisir des thèmes d'animations, de sorties
- Participer aux inventaires participatifs
- Diffuser l'information « ABC »
- Définir, avec le Parc, le plan d'actions « biodiversité » communal
- Rendre compte de l'état d'avancement du projet (volets scientifique, participatif, éducation)
- Mutualisation et réflexion sur le projet
- État d'avancement et bilan sur le projet
- Co-construction
- Prise de décision



Photo: PNRV

ANIMATIONS « ABC »



Photo: Rémi Abel-Comdoz

12 animations/réunions/sorties/conférences ont été réalisées sur les deux ans de l'ABC à Saint Andéol : inventaire zones humides et ornithologique, sortie découverte des oiseaux et de leurs chants, animation ripisylves, sortie arbres et haies remarquables, ainsi qu'une sortie peinture des paysages de la vallée de Quint ! Sur les 10 fêtes de la biodiversité du Vercors, celle de Saint Andéol en Quint a été mutualisée avec celle de Marignac en diois, Die et Chamaloc. Ce fut l'occasion de participer à un chantier participatif pour la création de spirale à plantes aromatiques,

de découvrir "la biodiversité et remparts" ainsi que les chauves-souris lors de balades animées ou de visionner le magnifique film **une vie de Grande Rhinolophe.**

Le volet éducation

Au total, 2 séances en compagnie d'intervenant ont été réalisées avec des classes de la grande section de maternelle jusqu'au CM2 dans le cadre de l'ABC. Les élèves de l'école de St Julien en Quint se sont concentrés sur la thématique des chauves-souris et ont confectionné deux gîtes à chauves-souris.



Illustration: Boris Transime

PRÉSENTATION DU SECTEUR ET DE LA COMMUNE

La commune de Saint-Andéol-en-Quint fait partie du secteur du "Diois Gervanne" à l'échelle du Parc du Vercors avec 8 autres communes du projet d'ABC Vercors.

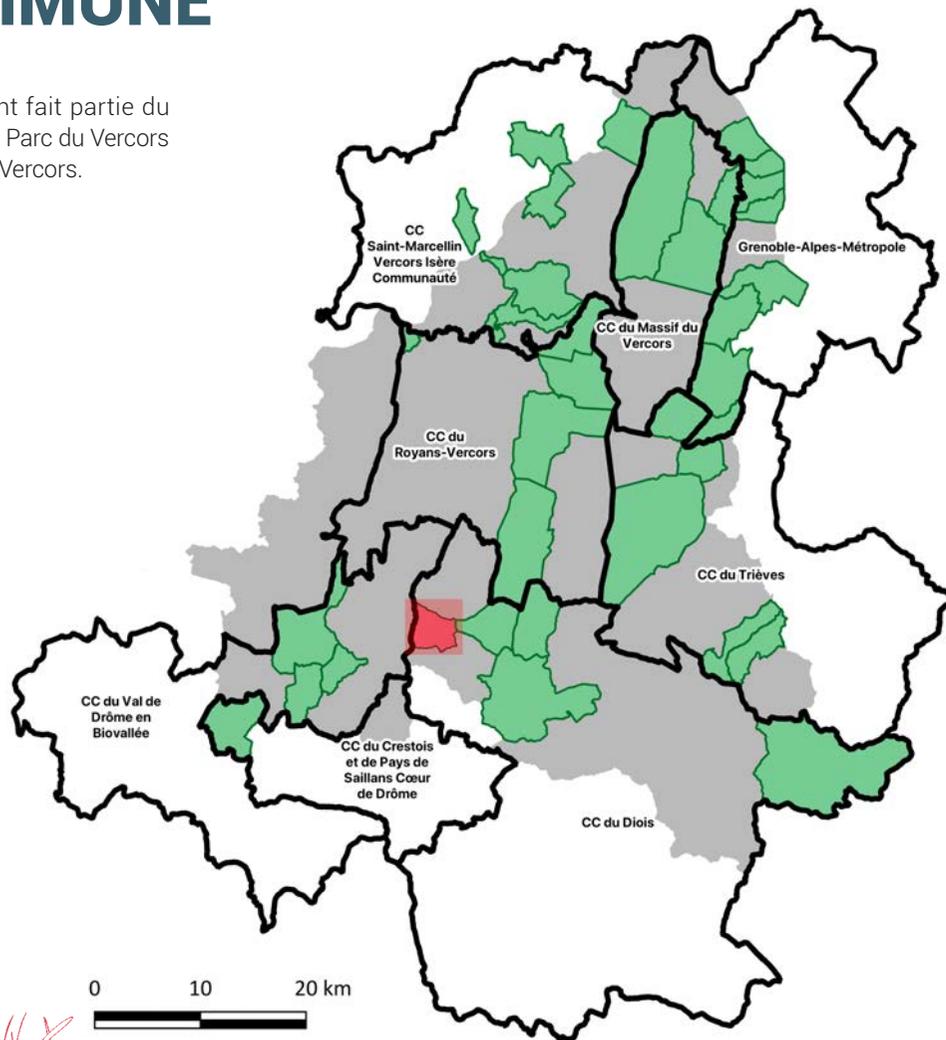
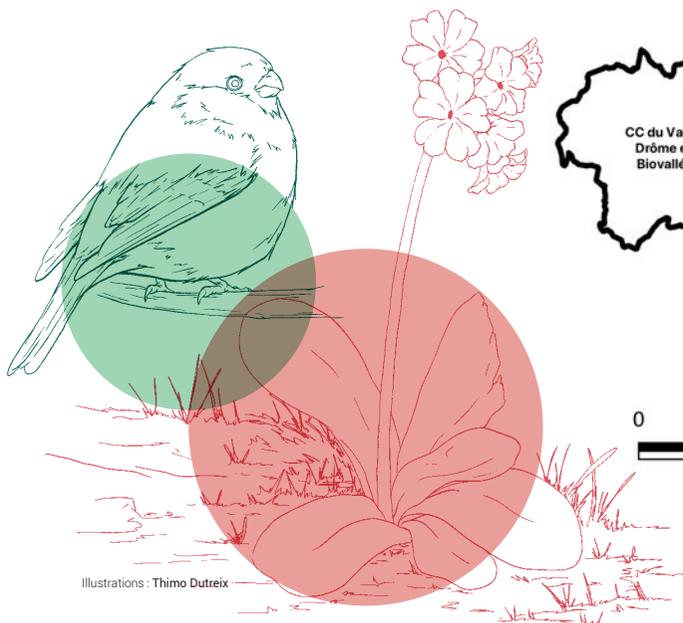
Carte d'identité de Saint-Andéol-en-Quint

Département : Drôme

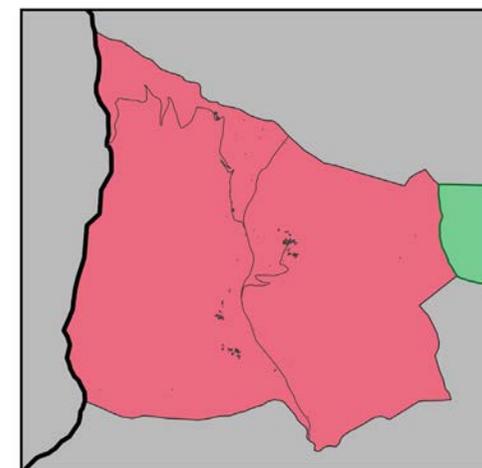
Secteur du Parc du Vercors : Diois Gervanne

Superficie : 29,7 km²

Nombre d'habitants : 123 (2020)



Localisation du Parc naturel régional du Vercors au sein des départements de la Drôme et de l'Isère



0 1 2 km

- Communes du Parc naturel régional du Vercors
- Communités de communes
- Commune de Saint-Andéol-en-Quint
- Autres communes de l'ABC
- Bâti
- Routes

Source. Réalisation : Parc naturel régional du Vercors (2023)
Délimitations administratives, bâti, routes : BD TOPO 38, et BD TOPO 26 (IGN).



LES MILIEUX ET HABITATS NATURELS

Cette carte illustre tous les milieux ou habitats naturels ou semi-naturels de la commune de Saint-Andéol-en-Quint, identifiés et classés par type de milieu en typologie EUNIS. Il s'agit d'une référence européenne basée sur une combinaison chiffre et lettre, exemple : E1 : Pelouses sèches.



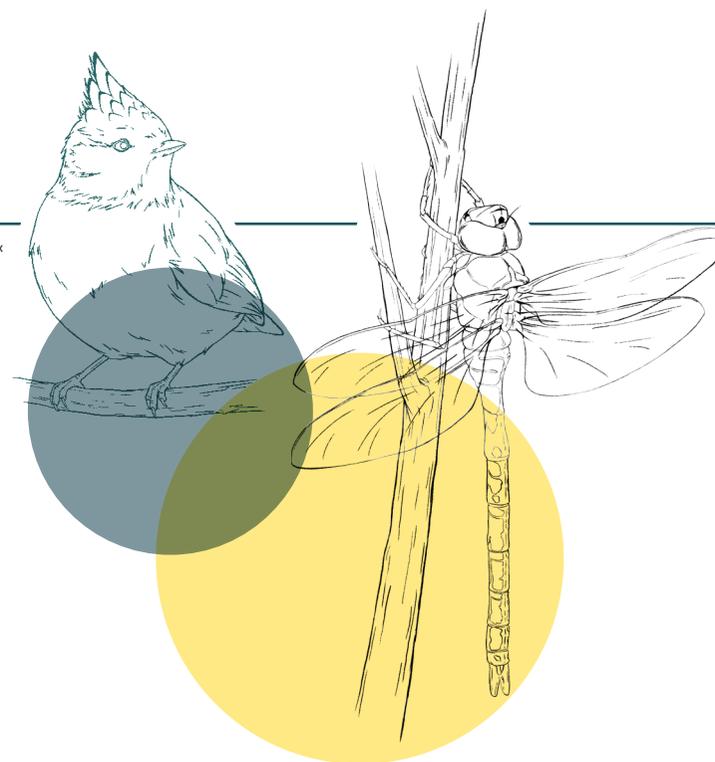
Photo : Grégory Loucougaray



L'habitat naturel

Un habitat naturel (ou semi-naturel) est une entité écologique homogène qui inclut des espèces et leur milieu. Par exemple, un habitat de prairie de fauche ou un habitat forestier. Les habitats naturels sont classés en classification EUNIS.

Illustrations : Thimo Dutreix



C - EAUX DE SURFACE CONTINENTALES

C3 = Zones littorales des eaux de surface continentales

— Cours d'eau permanent

- - - Cours d'eau intermittent

E - PRAIRIES

E1 = Pelouses sèches

E1 = Pelouses sèches

E2 = Prairies mésiques

F - LANDES, FOURRÉS ET TOUNDRAS

F3 = Fourrés tempérés et méditerranéo-montagnards

F5 = Maquis, matorrals arborescents et fourrés thermo-méditerranéens

F6 = Garrigues

G - BOISEMENTS, FORÊTS ET AUTRES HABITATS BOISÉS

G1 = Forêts de feuillus caducifoliés

G3 = Forêts de conifères

I - HABITATS AGRICOLES, HORTICOLES ET DOMESTIQUES

I1 = Cultures et jardins maraîchers

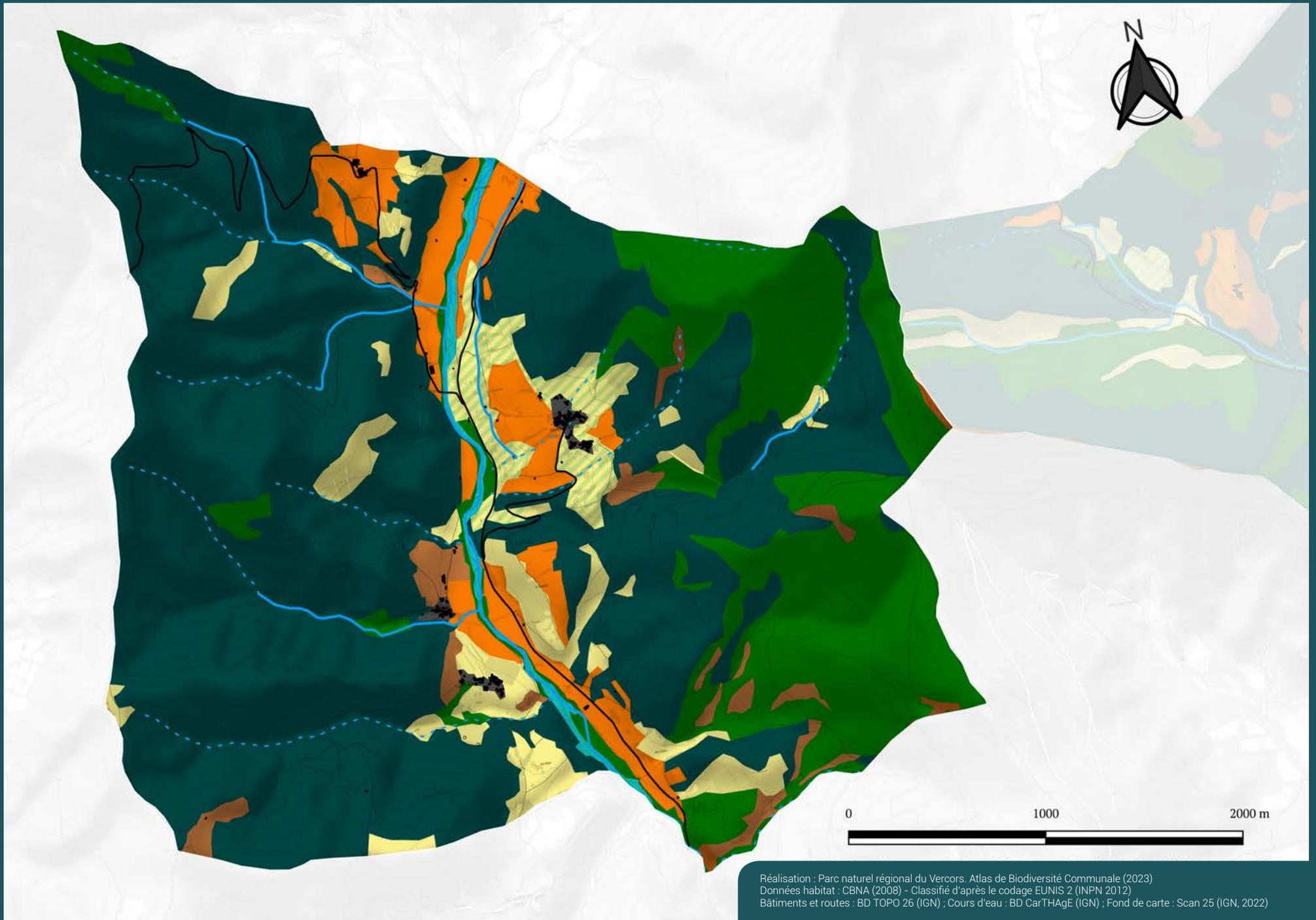
J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

— Routes départementales ou intercommunales

■ Bâtiment

J1 = Bâtiments des villes et des villages

J2 = Constructions à faible densité



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Cours d'eau : BD CarTHAgE (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX OUVERTS

PELOUSES, PRAIRIES, LANDES, HAIES, MILIEUX ROCHEUX



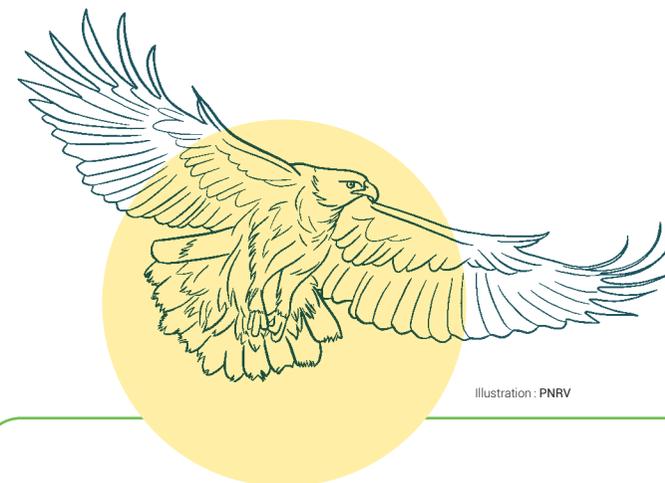
Cultures, prairies ou alpages de montagne, les milieux ouverts sont très diversifiés. Les parties basses du Vercors sont des régions bocagères, favorables à des espèces comme la chouette Chevêche d'Athéna ou les chauves-souris, ainsi que pour les orchidées qui font la renommée du massif.

Sur les plateaux de moyennes altitudes, les prés de fauche et de pâturage favorisent la présence des oiseaux de prairies, des campagnols, des renards, des belettes ou des rapaces.



La prairie mésique et les pelouses sèches

- Une **prairie mésique** est une prairie à l'humidité moyenne, c'est-à-dire intermédiaire entre le niveau xérique (sec) et hydrique (humide).
- Les **pelouses sèches** sont des prairies d'herbes basses essentiellement composées de plantes vivaces de hauteur moyenne (20 cm) et de graminées. Elles se développent sur des sols peu épais, pauvres en nutriments et relativement secs. On les trouve souvent sur des surfaces en pente, où l'eau ne peut stagner et où elles bénéficient d'un éclairage intense.



E - PRAIRIES

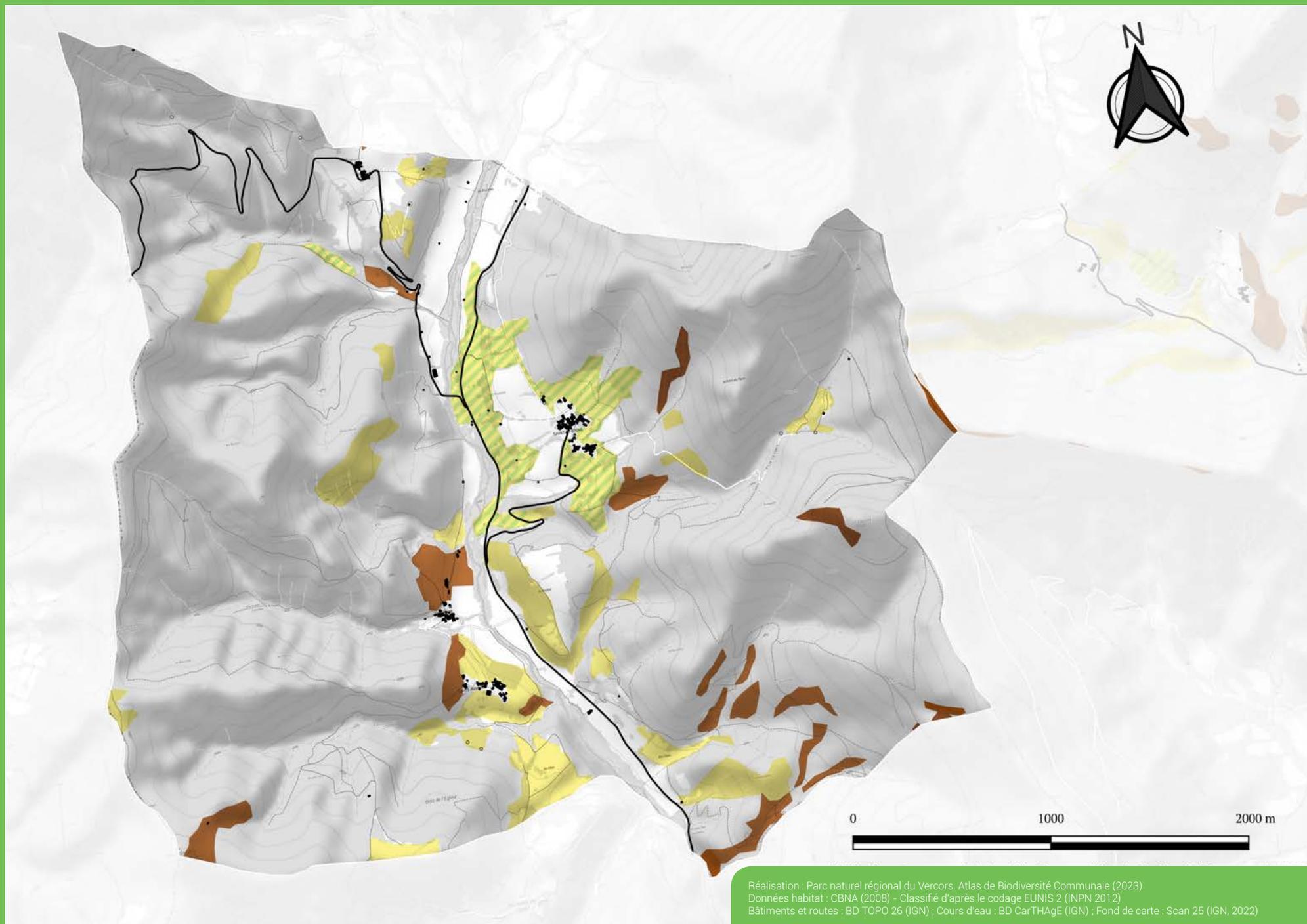
- E1 = Pelouses sèches
- E1 = Pelouses sèches
- E2 = Prairies mésiques

F - LANDES, FOURRÉS ET TOUNDRAS

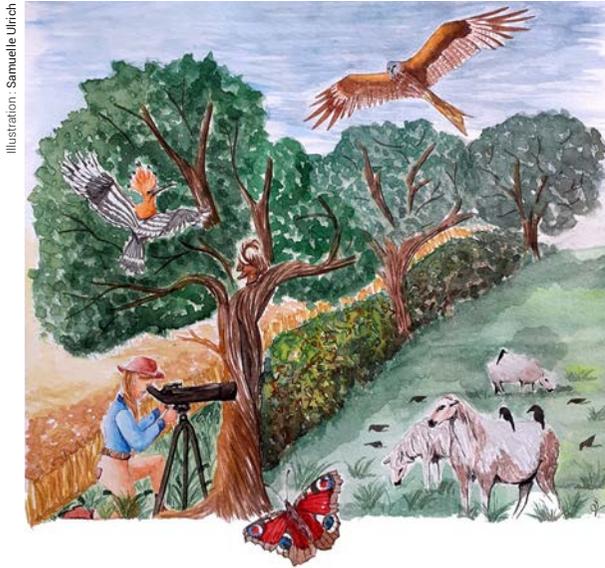
- F3 = Fourrés tempérés et méditerranéo-montagnards
- F5 = Maquis, matorrals arborescents et fourrés thermo-méditerranéens
- F6 = Garrigues

- ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

- Routes départementales ou intercommunales
- Bâtiment



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Cours d'eau : BD CarTHAgE (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)



Les haies et les arbres remarquables font partie de nos paysages et sont des réservoirs de biodiversité. Leurs rôles sont multiples : amélioration de la qualité de l'eau (absorbent et filtrent l'eau) ; diminution de l'érosion des sols (barrières naturelles au ruissellement) ; habitats de biodiversité ; effet brise-vent ; réduction de l'évaporation du sol ; refuge pour les auxiliaires de culture ... et pourtant 70 % des haies ont disparu depuis 1950. L'inventaire participatif des arbres remarquables et des haies de Saint-Andéol-en-Quint a été initié durant les deux ans d'ABC et sera poursuivi avec les habitants volontaires.



Un carré pour la biodiversité ?

Il s'agit de garder un espace enherbé pendant toute une saison de végétation, sans intervenir, c'est-à-dire sans tondre, sans apporter d'engrais ni de pesticides. Cela doit permettre à la flore de se développer naturellement et aux espèces animales qui y sont liées, de s'installer, formant ainsi un petit écosystème, paradis des fleurs sauvages, des abeilles et des papillons.

CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC

Circaetus gallicus

Espèce protégée en France et en Europe

Taille

Longueur totale : 62 à 67 cm

Poids

1,2 – 2 kg (mâle) ; 1,3 – 2,3 kg (femelle)

Période d'observation

de mars à octobre

Description

Rapace diurne, pale avec des grands yeux jaunes. Il est facilement reconnaissable en vol grâce à son ventre blanc parsemé de taches brunes claires et sa queue barrée de trois bandes noires bien séparées.

Ses ailes sont longues et larges et se terminent par des "doigts" bruns foncés. Il chasse en scrutant le sol grâce à son vol stationnaire !

Biologie et écologie

Le Circaète-Jean-le-Blanc se nourrit presque exclusivement de reptiles, et principalement de serpents dont certains sont venimeux !

Cette espèce migratrice passe l'hiver en Afrique, au sud du Sahara et affectionne les milieux ouverts à couverts végétal peu épais comme les pelouses sèches et rocailleuses, les friches et landes et les milieux rocheux.

Menaces actuelles

L'abandon du pastoralisme et l'enfrichement, qui sont tout d'abord favorables pour les reptiles, entraîne une fermeture des milieux et menace les territoires de chasse du Circaète-Jean-le-Blanc.

Les câbles électriques sont aussi cause de mortalité en plaine.

Photo: Christian Campanille



LES MILIEUX HUMIDES



Photo : Rémi Abel-Comdoz

L'eau est un élément rare dans le Vercors, notamment du fait de la nature karstique du sous-sol. Les milieux humides en sont d'autant plus importants, rares et précieux tant sur le plan patrimonial que pour leur rôle d'éponge.

Ce sont des espaces de transition entre la terre et l'eau : fossés humides, rivières et berges, marais, mares, ... Dans le Vercors, ils se concentrent surtout dans quelques fonds de vallées.

La présence de l'eau, indispensable à la vie, attire une biodiversité riche et abondante. On y observe aussi une faune et une flore spécifique, comme les tritons et les crapauds, amphibiens que l'on peut retrouver dans les mares ou petits trous d'eau.



Illustration : Boris Transinne



Photo : Vincent Miquel

CASTOR D'EUROPE

Castor fiber

Classe des

Mammifères

Espèce protégée et sur liste rouge en France

Description

Le Castor d'Europe est reconnaissable par sa queue aplatie, son dense pelage brun et ses 4 grandes incisives orange qui lui permettent de couper le bois dur.

Écologie

Le plus gros rongeur d'Europe vit dans les fleuves et rivières de plaine ou d'étage collinéen. Il se sert des branches d'arbres pour construire son terrier-hutte et des barrages. Il se nourrit d'écorces, feuilles et jeunes pousses de saules et de peupliers. "Ingénieur des écosystèmes", le Castor crée ainsi de nouveaux micro-habitats contribuant à la restauration des zones humides et leurs services écosystémiques : réservoir d'eau et de biodiversité, réduction de l'érosion ou filtration des polluants.

Biologie

Espèce sociale, les castors vivent en groupes familiaux. Ils se déplacent sur un territoire de 1 à 3 km de cours d'eau, matérialisé par de nombreux indices (coupes d'arbres et écorçages, taille en crayons, barrages, coulées d'accès).

Menaces actuelles

Le cloisonnement des populations par les barrages ou seuils, la destruction de son habitat par l'urbanisation des berges ainsi que le braconnage.

LES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides sont également importants pour **leurs fonctions naturelles** : ils fournissent de l'eau et des ressources pour plantes et animaux, permettent de dépolluer l'eau, de la **stocker** (effet éponge) et ainsi de **limiter les inondations** (gestion des crues) et de la restituer par la suite, luttant également contre les sécheresses.

À l'échelle des **206 208 hectares** du Parc du Vercors, il existe **3 000 hectares de zones humides** (soit 1,5 % de la superficie totale). Ce qui place ces milieux comme enjeux prioritaires par leur rareté, leur fragilité et leurs fonctions essentielles à l'équilibre de nos écosystèmes.

Nous avons une forte responsabilité vis-à-vis de la préservation de ces milieux à forts enjeux.



Les mares et ripisylves

Les ripisylves font partie des milieux humides présents sur le territoire. Elles correspondent aux boisements présents sur les berges des cours d'eau. Véritable cordon forestier installé les pieds dans l'eau, elles y sont directement ou indirectement connectées, et jouent un rôle central pour maintenir de l'ombre et donc éviter la hausse de la température de l'eau, fixer les berges et offrir des caches pour les poissons et les écrevisses à pieds blancs grâce aux racines. Elles sont aussi un moyen de déplacement sécurisé pour certaines espèces et sont finalement centrale dans la connexion des milieux naturels préservés du Vercors vers les territoires voisins comme la vallée de la Drôme.

Une mare est une petite étendue d'eau (moins de 5 000 m²) stagnante, généralement sans système de contrôle du niveau d'eau. Sa faible profondeur (moins de 2 m) permet à toute la hauteur d'eau d'être sous l'action du rayonnement solaire, ainsi qu'aux plantes de s'enraciner sur le fond. Alimentée par les eaux de pluie, les eaux de ruissellement ou les nappes phréatiques, elle peut s'assécher en été. Les mares sont des "hot-spots" de biodiversité. Près de 200 familles animales et 50 familles végétales y sont représentées.



Photo: Didier Sisti



Photo: Rémi Abel-Comandoz



Illustration: Boris Transinne

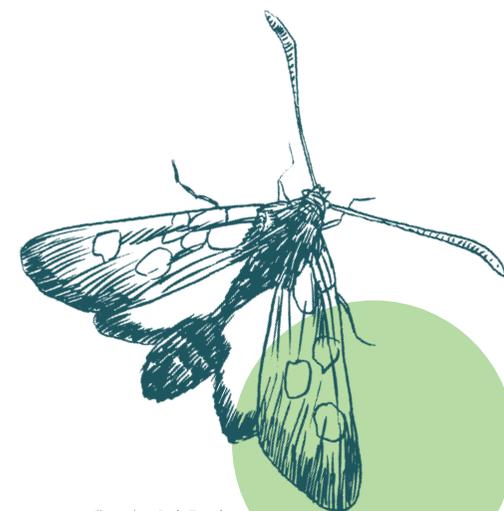


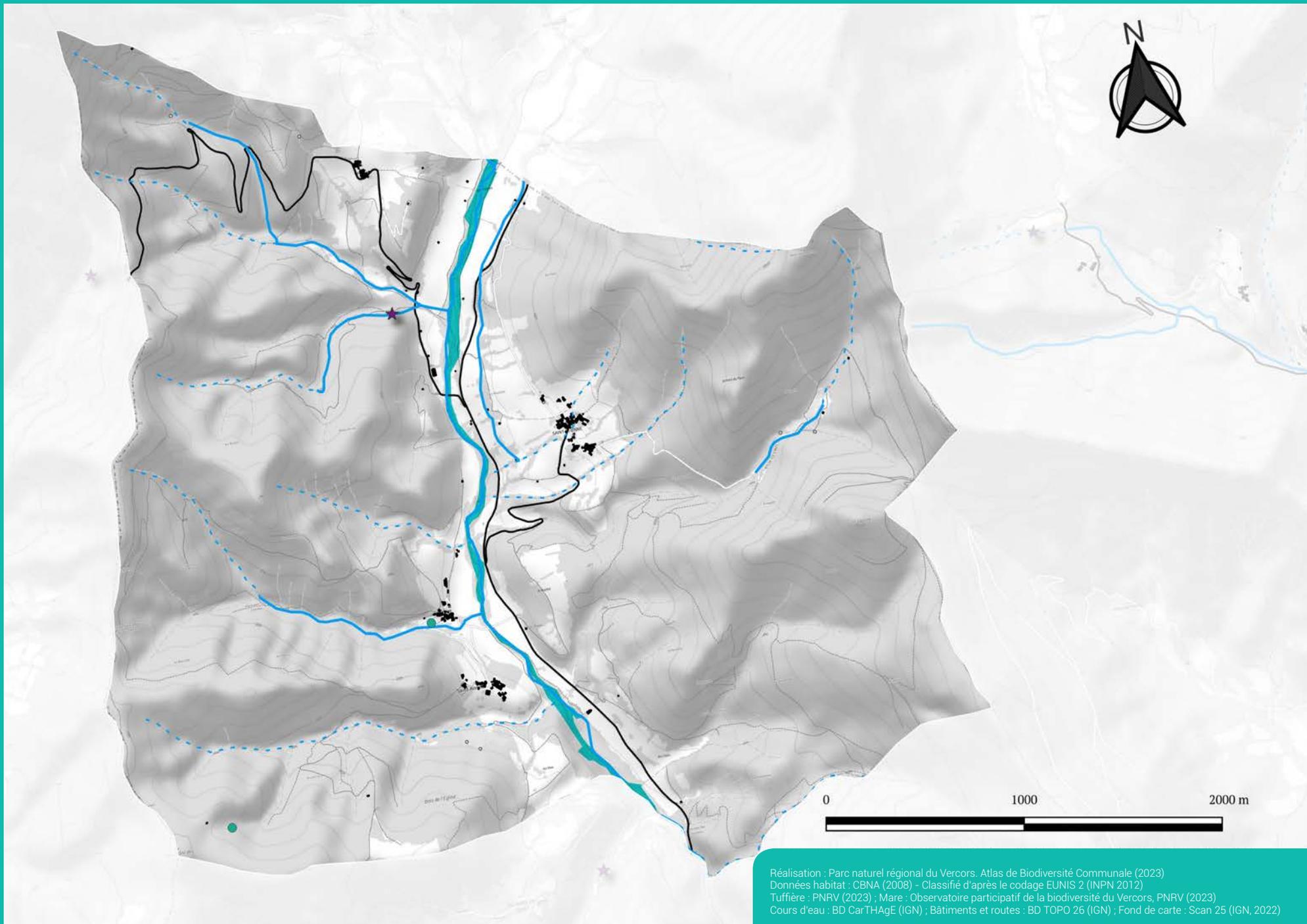
Illustration: Boris Transinne

C - EAUX DE SURFACE CONTINENTALES

- C3 = Zones littorales des eaux de surface continentales
- Mare
- ★ Tuffière
- Cours d'eau permanent
- - - Cours d'eau intermittent

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

- Routes départementales ou intercommunales
- Bâtiment



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Tuffière : PNRV (2023) ; Mare : Observatoire participatif de la biodiversité du Vercors, PNRV (2023)
Cours d'eau : BD CarTHAgE (IGN) ; Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX À FORTES ACTIVITÉS ANTHROPIQUES

DES CHAUVES-SOURIS SONT PRÉSENTES DANS DES COMBLES, UNE CAVE...

Récupérer le guano :

- dans un grenier : la pose d'un film plastique sur le plancher des combles permet d'éviter les dégradations et permettra de ramasser le guano facilement après le départ de la colonie,
- dans une fente : en-dessous du trou d'envol, fixer une planchette horizontale de 20 à 50 cm minimum. Cela protégera la façade et évitera au guano de tomber.

UNE CHAUVÉ-SOURIS EST RENTRÉE DANS L'HABITATION...

Faciliter sa sortie :

- laisser une fenêtre ouverte,
- éteindre la lumière et sortir de la pièce durant 5 minutes. Elle devrait ressortir d'elle-même,
- si elle ne quitte pas la pièce, attraper l'animal avec précaution, en portant des gants pour éviter les risques de morsures (ne jamais utiliser de balai ou de chiffon qui risquerait de le blesser), puis le relâcher à l'extérieur, en le posant en hauteur, à l'abri des prédateurs (chats).



ADAPTER LE CALENDRIER DES TRAVAUX...

Pour éviter un maximum de dérangement, les dates des travaux peuvent être déplacées pendant une période plus propice. Toujours inventorier la faune présente avant de commencer des travaux, pour éviter de porter atteinte à une espèce !

Entretien des toitures



Aménagement des combles



Traitement des charpentes



Jointoiment et recrépissage

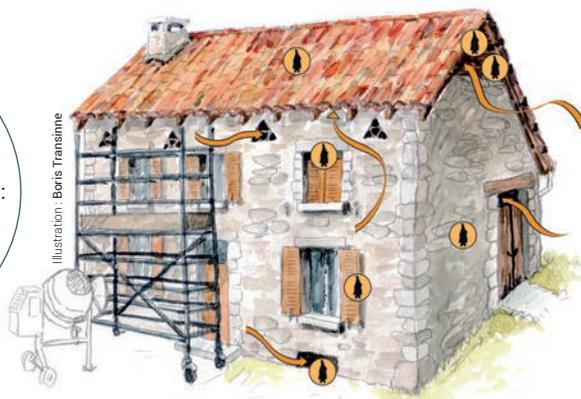


— Travaux possibles — Travaux à éviter — Travaux impossibles

Qu'est-ce que le guano ?

Il s'agit des crottes des chauves-souris, elles ont la forme d'un grain de riz et sont inodores, non corrosives, friables (contrairement à celles des rongeurs qui sont gluantes). Le guano tombe de l'endroit où les chauves-souris sont accrochées. C'est un excellent fertilisant naturel pour le jardin !

Acquérir ou fabriquer un nichoir (ou gîte à chauves-souris) adapté : toutes les informations sur le site internet de la LPO.



Les chauves-souris dans le massif du Vercors

29 espèces ont été répertoriées sur les 36 identifiées en Métropole, preuve de la richesse de nos milieux naturels. Vous pourrez croiser le Murin à oreilles échancrées, le Grand rhinolophe, la Barbastelle, et spécimen courant en Europe : la Pipistrelle commune.

Dotée d'un solide appétit, la chauve-souris peut absorber jusqu'à la moitié de son poids en insectes nocturnes, dont certains peuvent être considérés comme nuisibles.

Toutes les chauves-souris et leurs habitats de reproduction et d'hibernation sont protégés en France.

Toute acte de destruction des individus ou de leur site de reproduction est passible de 3 ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende.



Illustrations : Samuelle Ulrich



I - HABITATS AGRICOLES, HORTICOLES ET DOMESTIQUES

I1 = Cultures et jardins maraîchers

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

— Routes départementales ou intercommunales

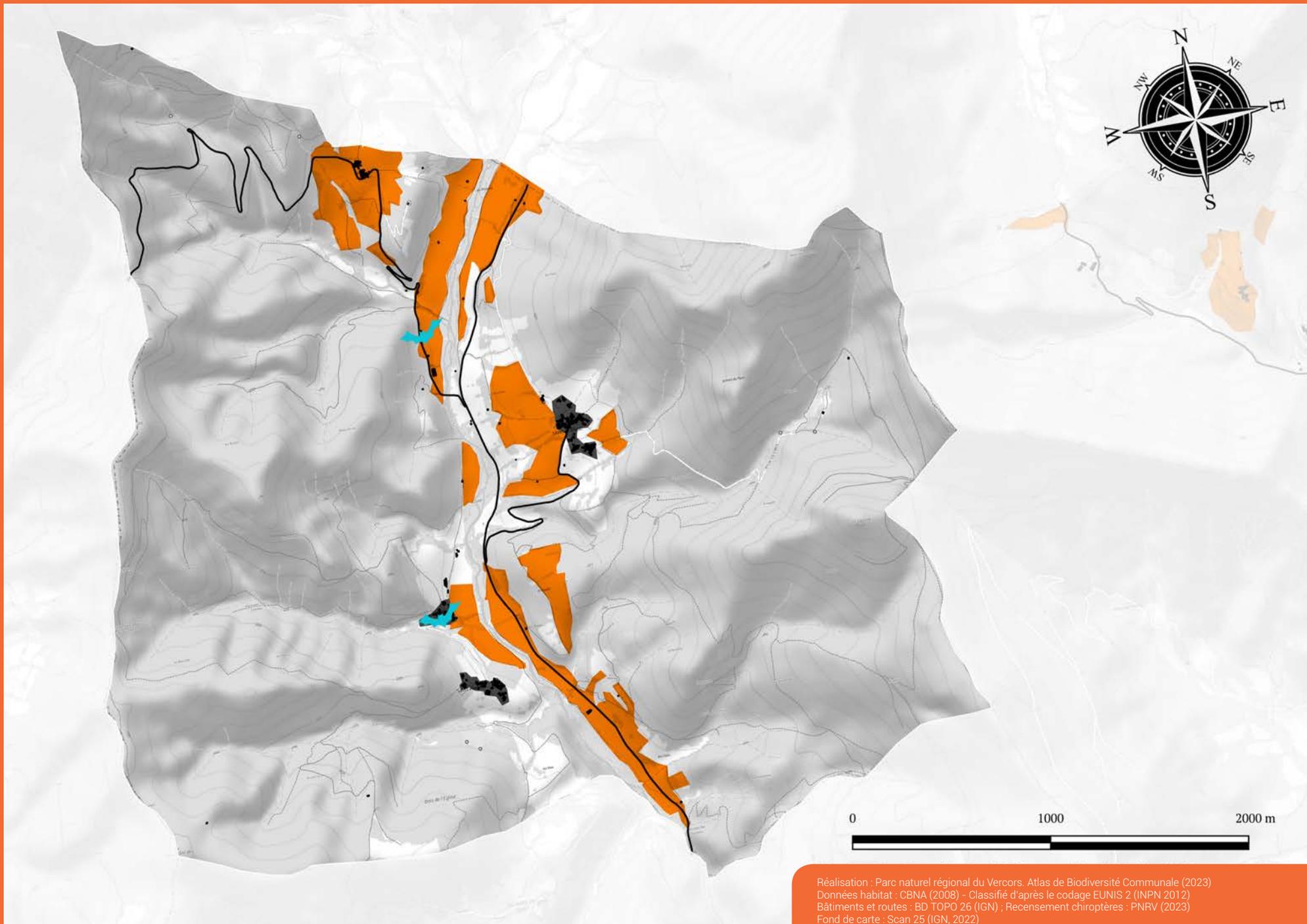
■ Bâtiment

■ J1 = Bâtiments des villes et des villages

■ J2 = Constructions à faible densité

CHIROPTÈRES RECENSÉS

via l'observatoire participatif de la biodiversité du Parc du Vercors



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Bâtiments et routes : BD TOPO 26 (IGN) ; Recensement chiroptères : PNRV (2023)
Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

LES MILIEUX BOISÉS

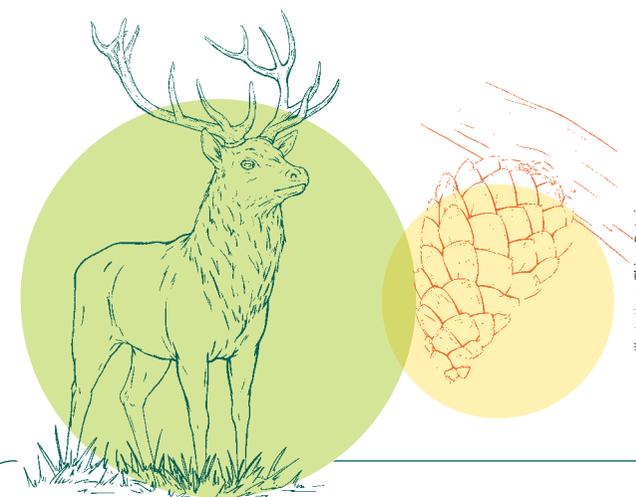
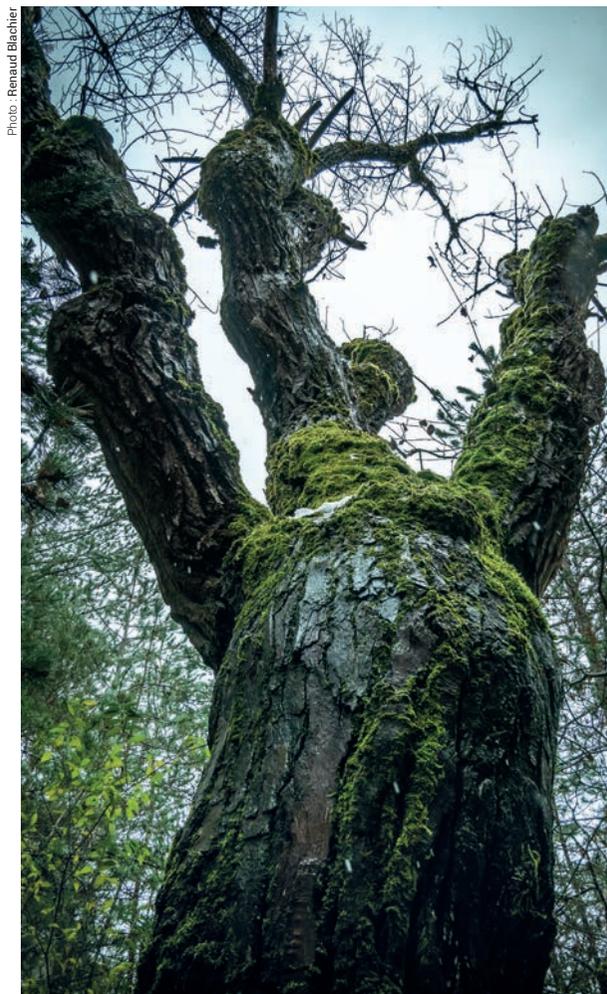
FORÊTS, LISIÈRES FORESTIÈRES, BOISEMENTS ET ARBRES REMARQUABLES

Les forêts du Vercors changent avec l'altitude et la latitude.

Dans les premières pentes du massif, à l'étage collinéen, on retrouve surtout la chênaie pubescente accompagnées du Pin sylvestre, du Pin noir d'Autriche, du Buis commun et du Genévrier commun, un habitat propice à de nombreuses orchidées et à la nidification d'oiseaux méridionaux tels que le Circaète Jean-le-Blanc.

La forêt, lorsqu'elle est mature, est un véritable refuge de biodiversité. Les vieux boisements – vierges de coupe depuis la fin du xixe siècle – sont repérables à certaines caractéristiques : des arbres morts au sol et sur pied, la présence de nombreux micro-habitats (trous de pics, cavités, écorces décollées...), toutes les classes d'âge des arbres représentées, et la présence d'arbres de très gros diamètre.

Ces vieilles forêts accueillent une multitude d'espèces inféodées à cette maturité, des chauves-souris aux pics en passant par les champignons et les insectes spécialisés dans la décomposition du bois. Le Parc naturel régional du Vercors travaille à mieux connaître ces forêts dans l'objectif de les préserver. Un inventaire participatif des "arbres remarquables" est proposé pour inciter les habitants à collaborer à la connaissance de ces richesses du Vercors.



G - BOISEMENTS, FORÊTS ET AUTRES HABITATS BOISÉS

■ G1 = Forêts de feuillus caducifoliés

■ G3 = Forêts de conifères

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

— Routes départementales ou intercommunales

■ Bâtiment

3 ARBRES REMARQUABLES RECENSÉS

◆ Chêne (1)

◆ Peuplier (1)

◆ Murier (1)



Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de Biodiversité Communale (2023)
Données habitat : CBNA (2008) - Classifié d'après le codage EUNIS 2 (INPN 2012)
Arbres remarquables : Observatoire Participatif Parc naturel régional du Vercors (2023)
Bâtiments et routes : BD TOPO 38 (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)



Photo : Fabian Da Costa



Le bois mort n'est pas un déchet

Le bois en décomposition constitue un réservoir de nutriments qui maintient la fertilité du sol forestier. Il représente également une source de nourriture directe pour de nombreux organismes, champignons ou insectes. Ces derniers viennent nourrir à leur tour nombre d'animaux (oiseaux, mammifères, reptiles...).



Photo : Luca Mélicame

PIC NOIR

Dryocopus martius

Espèce protégée en France et en Europe
(Annexe I Directive Oiseaux)

Description

Avec une longueur totale d'environ 45 à 48 cm (la taille d'une corneille) et une envergure de 70 à 75 cm, c'est le plus grand de nos pics.

Les deux sexes sont noirs et possèdent un bec blanc, grisâtre à la pointe. Les pattes sont grisâtres et l'iris blanc jaunâtre. Pour distinguer les deux partenaires du couple, il faut regarder leur tête. Le mâle possède une calotte rouge, du bec à la nuque, tandis que la femelle se contente d'une tâche rouge à la nuque. Les jeunes sont plus bruns, avec un bec jaunâtre et un iris gris-bleu.

Reproduction

Dès janvier, le Pic noir se résigne à abandonner son existence hivernale de solitaire pour former un couple. L'aventure peut lui prendre jusqu'à 12 semaines et les rencontres sont précédées de chants, de vols excités et de tambours. En mars, le forage de la cavité débute, en collaboration entre les deux partenaires. Il leur faudra entre 10 et 25 jours pour achever le travail.

Habitat

La loge est creusée à une hauteur de 7 à 12 mètres au-dessus du sol, dans un arbre (sain ou malade) d'au moins 45 à 50 centimètres de diamètre.

Une fois la reproduction du Pic noir achevée, les loges anciennes ou récentes ne restent pas vides bien longtemps ! Elles sont en effet réutilisées, les années suivantes, soit par le pic lui-même, soit par une foule d'autres locataires.

Menaces

Le Pic noir est menacé notamment par la disparition des habitats, la diminution des grands massifs forestiers et la coupe des vieux arbres. La chasse illégale est également un problème.



Illustration : Boris Transinne

LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES ET LA TRAME VERTE ET BLEUE

QUE SONT LES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES ET LA TRAME VERTE ET BLEUE (TVB) ?

Il s'agit d'un outil d'aménagement du territoire et d'aide à la décision qui contribue à enrayer la perte de biodiversité en maintenant et restaurant les continuités écologiques du territoire tout en prenant en compte les activités humaines.

Les continuités écologiques sont des réseaux d'échanges constitués de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques.

Les réservoirs de biodiversité sont des milieux naturels riches en biodiversité où les espèces effectuent tout ou partie de leur cycle de vie.

Les corridors écologiques constituent les voies naturelles par lesquelles les espèces se déplacent entre les réservoirs de biodiversité.

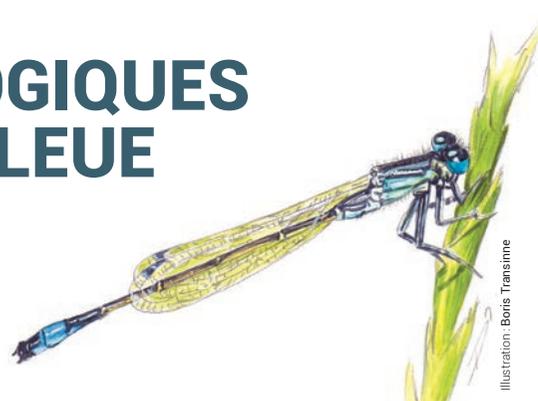


Illustration: Boris Transinne



Photo: PNRV



Photo: PNRV

 Comment identifie-t-on des continuités écologiques ?

Le choix de la méthode a été décidé avec l'appui du conseil scientifique du Parc naturel régional du Vercors. Basée sur des outils cartographiques et une occupation du sol fine, la « perméabilité » des milieux pour les espèces est modélisée puis interprétées. Cette cartographie au 1/25^e est mise à disposition des communes et intercommunalités, notamment dans le but d'être intégrée dans les documents d'urbanisme.

 LE SAVIEZ-VOUS ?

Les milieux naturels et leurs continuités écologiques sont fondamentaux pour préserver le patrimoine naturel et ses dynamiques. Ils peuvent être dégradés par les changements climatiques, les « zones de conflits » notamment induites par les aménagements ou les fréquentations liées à la diversification touristique (urbanisation diffuse, infrastructures routières...), les obstacles à l'écoulement des eaux, ou encore les modifications de pratiques agricoles (intensification de certaines surfaces et abandon d'autres surfaces). Cela peut entraîner une perturbation de la tranquillité des espèces, qui est essentielle à préserver sur le Vercors.

LA TRAME VERTE ET BLEUE, UN OUTIL D'AMÉNAGEMENT DURABLE DU TERRITOIRE ET D'AIDE À LA DÉCISION

Objectif : enrayer la perte de biodiversité, maintenir et restaurer les **continuités écologiques** (réseaux d'échange), en prenant en compte les **activités humaines**.

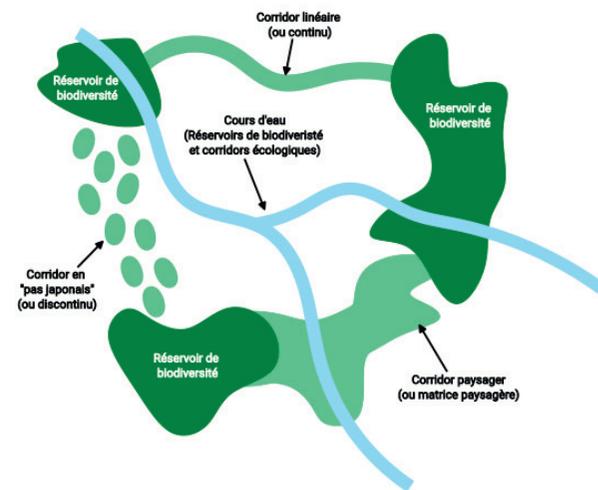
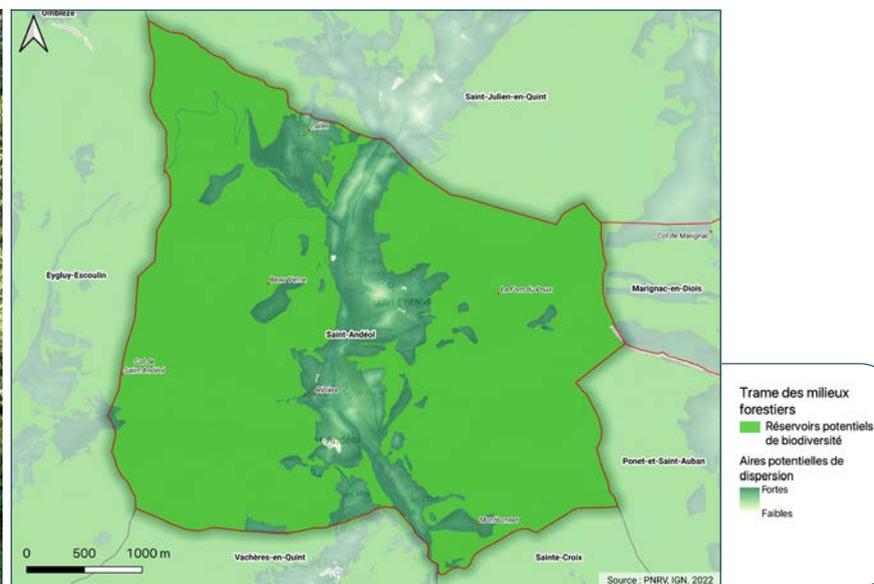




Photo : PNRV



LA TRAME DES MILIEUX FORESTIERS

La forêt est un élément essentiel des paysages du Vercors.

Avec une superficie de 139 000 ha à l'échelle du Parc, elle couvre plus de 70 % du territoire. Cette forêt est très diversifiée en raison d'un important gradient d'altitude, de la multitude des expositions et des sols.

Cette trame présente un enjeu majeur pour les liaisons à une échelle communale et intercommunale.

LA TRAME DES MILIEUX OUVERTS DE BASSE ET MOYENNE ALTITUDE

La mosaïque d'habitats de milieux ouverts collinéens et montagnards, à une altitude inférieure à 1 400 mètres, est très intéressante pour un grand nombre d'espèces (micromammifères, avifaune prairiale, flore messicole...) ainsi que pour les insectes pollinisateurs.

En effet, pour assurer le "gîte" et le "couvert" aux insectes pollinisateurs, certains habitats sont particulièrement importants : toutes les formations végétales de type pelouse, prairie, lande et fourré arbustif, en mosaïque et sur des distances relativement proches d'un réseau de haies et de lisières forestières, sont des habitats qui fournissent une disponibilité florale pour les pollinisateurs.

Pour la commune, l'enjeu de maintien de cette trame, occupant une part importante de son territoire et menacée par la fermeture des milieux, est majeur.

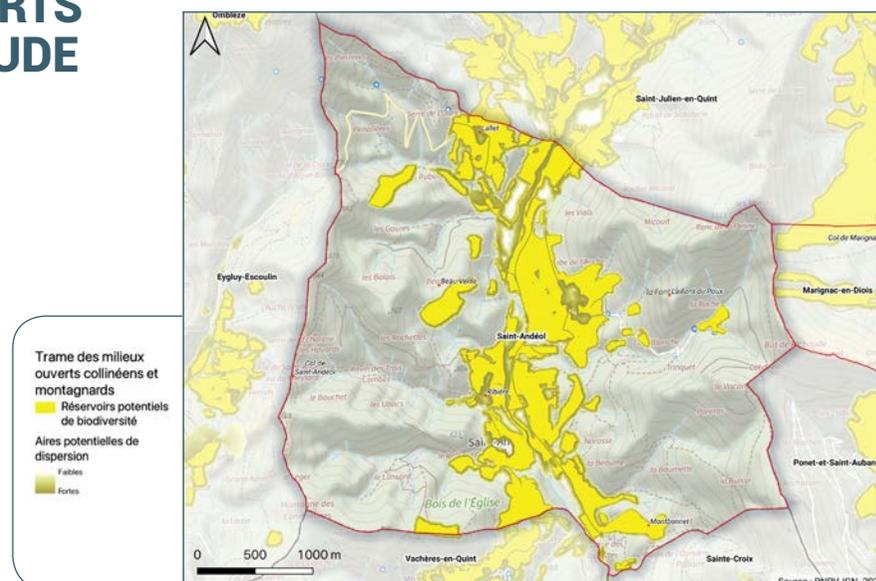


Photo : Grégory Loucougarey



Illustration : Boris Transinne

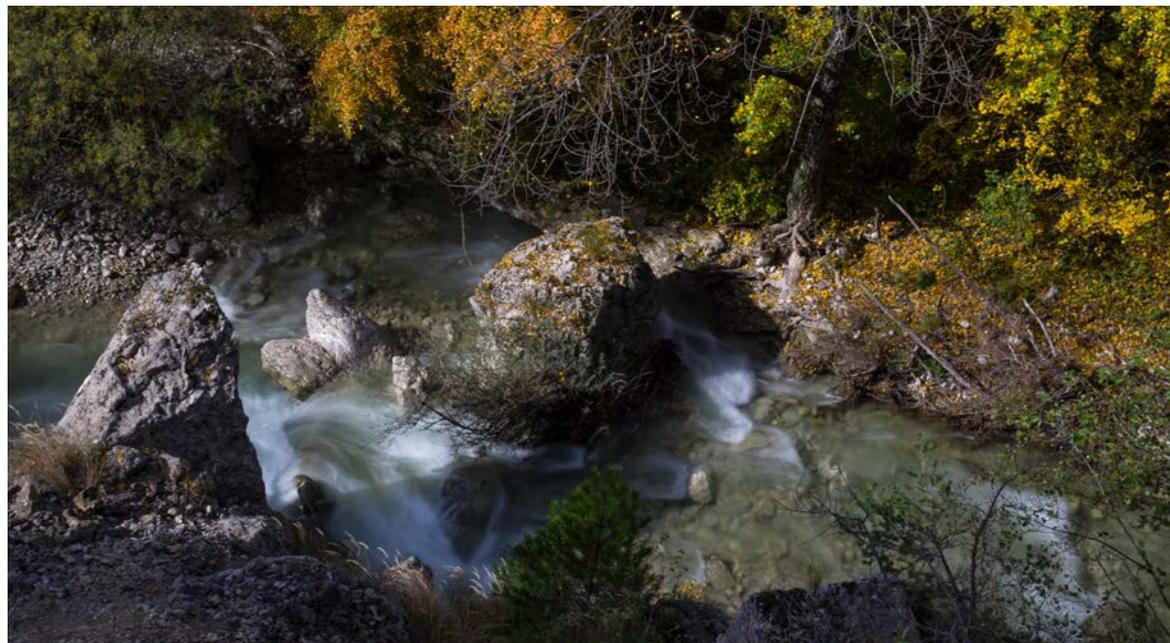
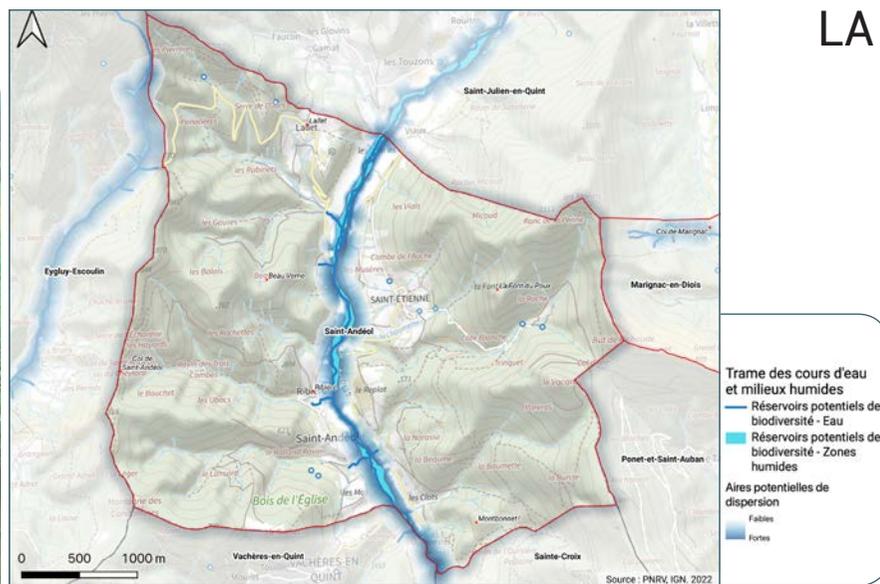


Photo : Hervé Schneider



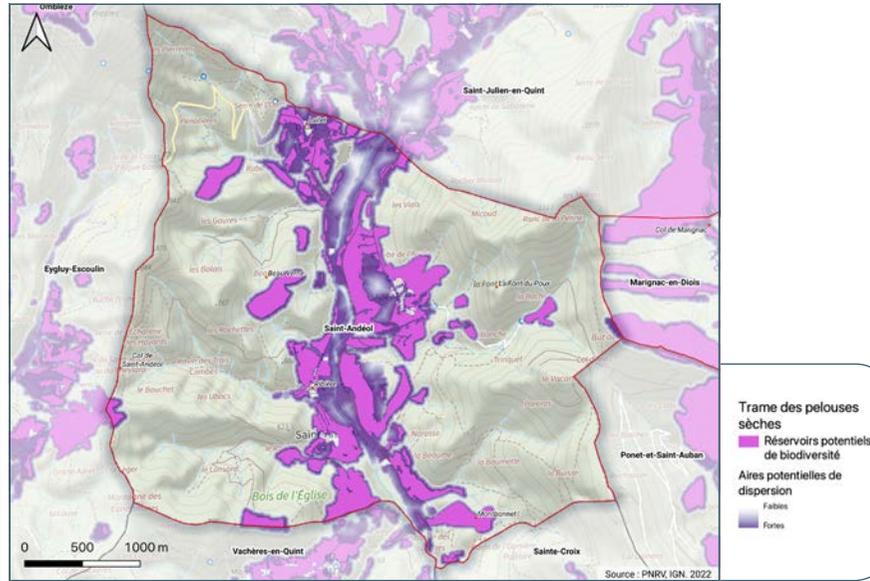
Photo : PNRV / Alain Duplani



LA TRAME DES MILIEUX HUMIDES

L'eau est un bien rare des massifs calcaires, c'est pourquoi une attention particulière a été portée à l'ensemble de cette trame.

Dans le Vercors, les zones humides sont peu nombreuses. La présence singulière de ces milieux fragiles est source d'une richesse et d'une biodiversité souvent méconnues. Aussi, chaque zone humide a un rôle à jouer : bords de cours d'eau, ripisylve, mare,...



LA TRAME DES PELOUSES SÈCHES

Les milieux de pelouses sèches sont fondamentaux car ils hébergent des espèces à forte influence méridionale et la continuité de ces pelouses permet une remontée de ces espèces plus au nord, via les contreforts du massif. Par ailleurs, ils sont en forte régression du fait de la déprise agricole.

Pour la commune, l'enjeu de maintien de cette trame, occupant une part importante de son territoire, est majeur.



Illustration : Boris Transinne

LA TRAME NOIRE

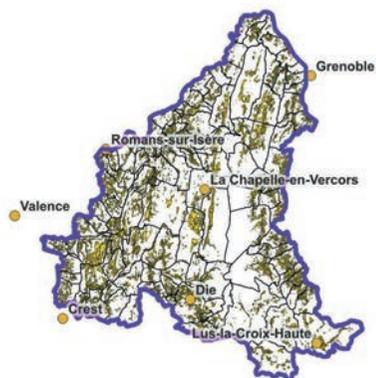
Qu'est-ce que la trame noire ?

Il s'agit de l'ensemble des corridors écologiques caractérisés par une certaine obscurité et empruntés par les espèces nocturnes.

Lorsque nous observons les résultats de la modélisation de la trame noire, basée sur les déplacements des chauves-souris, nous observons que celle-ci est plus favorable dans le sud du Vercors.

Le nord du Vercors étant schématiquement plus éclairé que le sud, ce résultat était attendu. Nous remarquons que les zones d'entrave aux déplacements de ces espèces sont essentiellement autour des villes et villages, en particulier à Lus-la-Croix-Haute, à Die, au sein du plateau des Quatre-Montagnes et des piémonts Nord.

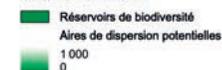
LE JOUR



LA NUIT



Trame forestière



Trame des milieux ouverts de basse et moyenne altitude

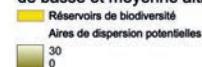


Photo : LPO, Yoann Peyraud

Une chauve-souris peut consommer jusqu'à 3 000 insectes (moustiques, moucherons, petits coléoptères, ...) par nuit.



Photo : Pascal Comte



LE SAVIEZ-VOUS ?

POLLUTION LUMINEUSE ET IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ NOCTURNE

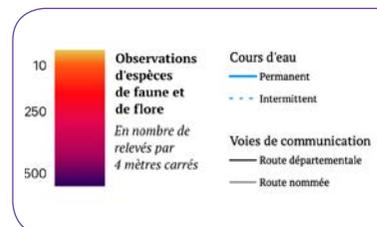
Les éclairages artificiels nocturnes représentent à la fois un impact énergétique et un impact sur l'équilibre des écosystèmes et de la biodiversité.

- Les chauves-souris vont avoir une activité nocturne déréglée, plus tardive. Ce retard pourrait se traduire par un temps de chasse plus restreint ainsi qu'une désynchronisation avec les pics d'activité des insectes dont elles se nourrissent, et donc se répercuter sur l'état des individus (fécondité, survie) voire sur les populations.
- Moitié moins de papillons de nuit sous les lampadaires : voilà ce que met en évidence une étude de terrain publiée par des chercheurs britanniques. Elle confirme qu'à côté du dérèglement climatique et de la perte des habitats, la pollution lumineuse contribue au déclin massif des populations d'insectes, désormais largement documenté.

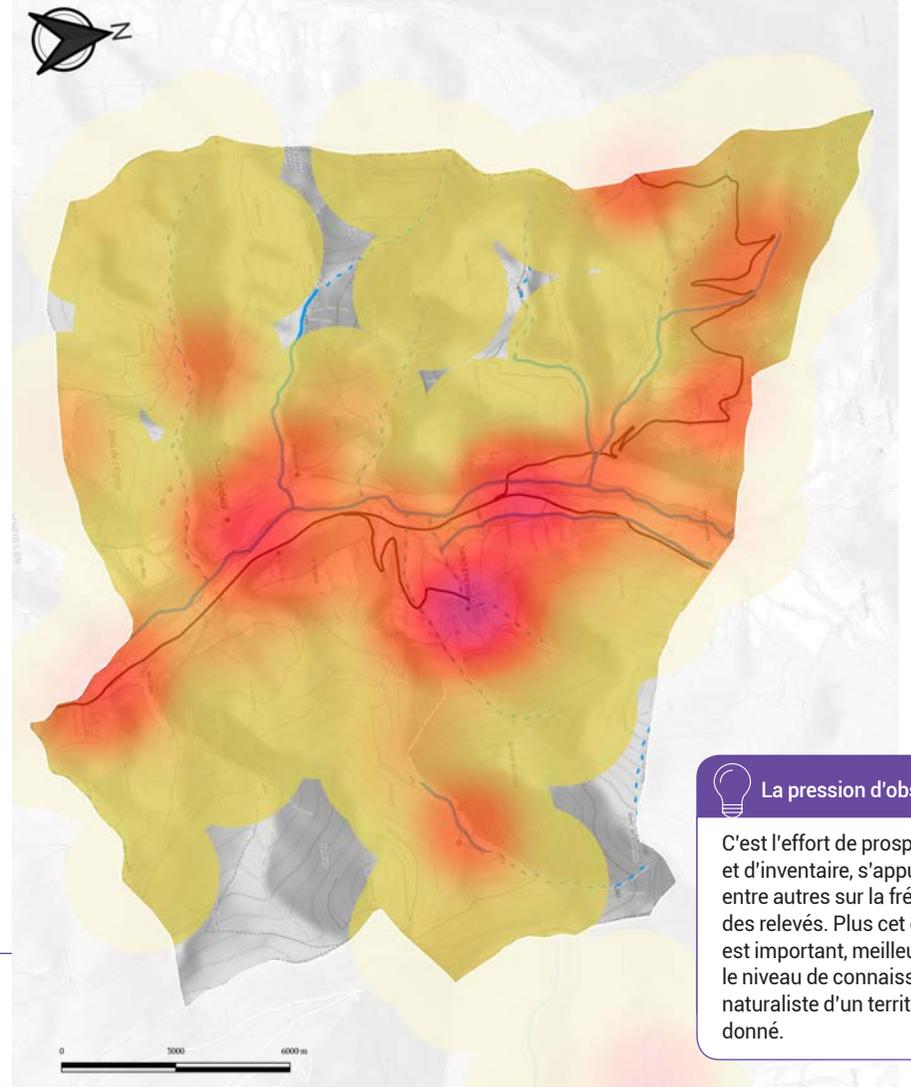
ESPÈCES ANIMALES ET VÉGÉTALES

Les inventaires scientifiques naturalistes sur la faune et la flore ont permis de réaliser cette carte qui indique le niveau de pression d'observation d'espèces animales et végétales à l'échelle de la commune. Mais il ne s'agit en aucun cas d'une carte représentant le niveau de richesse spécifique (nombre d'espèces dans un milieu) ou le niveau d'enjeu en terme de biodiversité de tel ou tel secteur de la commune. Ce qu'il faut retenir c'est que cette carte rend compte de la proportion des inventaires faunistiques et floristiques. Cette carte permet d'orienter les prochaines prospections afin d'améliorer la connaissance de manière homogène à l'échelle de la commune.

Les localisations de la flore, de la faune dont les papillons, les oiseaux et les chauves-souris (thématiques inventoriées spécifiquement pendant l'ABC Vercors) sont sur l'Atlas BiodiVercors en ligne sur internet : biodiversite.parc-du-vercors.fr



PRESSION D'OBSERVATION



La pression d'observation

C'est l'effort de prospection et d'inventaire, s'appuyant entre autres sur la fréquence des relevés. Plus cet effort est important, meilleur est le niveau de connaissance naturaliste d'un territoire donné.

Réalisation : Parc naturel régional du Vercors. Atlas de biodiversité communale (2023)
Données d'observation scientifique de biodiversité : Géonature, Parc naturel régional du Vercors (juillet 2023)
Bâtiments et routes : BD TOPO 38 (IGN) ; Fond de carte : Scan 25 (IGN, 2022)

L'OBSERVATOIRE PARTICIPATIF DE LA BIODIVERSITÉ DU VERCORS

LE PROGRAMME DES ZONES HUMIDES

Les zones humides peuvent être des mares, des prairies humides, des tourbières ou des roselières. Elles sont essentielles au fonctionnement des écosystèmes en jouant un rôle de réservoirs de biodiversité.

Leurs fonctions :

- Hydrologique et hydraulique : réservoir d'eau, recharge des nappes phréatiques, rétention des sédiments, rôle d'éponge ;
- Physique et biogéochimique : séquestration du carbone, filtre épurateur naturel de l'eau, rétention des intrants ;
- Biologique et écologique : habitats pour la faune et la flore, connexion entre les espaces naturels.

COMMENT AGIR ?

- Localiser la zone humide sur une carte*
- Répertoire le type de zone humide
- Photographier la zone humide

Ces zones sont de plus en plus menacées et disparaissent de notre territoire du fait de l'urbanisation, de certaines pratiques agricoles (ex : drainage) et du changement climatique.

Aidez-nous à les conserver et à préserver les espèces qui leur sont inféodées : rentrez les données sur l'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/fr/programs/2/sites>

LE PROGRAMME DES CHAUVES-SOURIS

Les chauves-souris sont de petits mammifères nocturnes faisant partie de l'ordre des chiroptères. Elles s'installent dans nos constructions qui leur servent de gîte comme les greniers, les caves, les granges, l'arrière de volets...

Leurs rôles :

- Écologique : elles régulent notamment les populations de moustiques ;
- Patrimonial : elles ont un statut d'espèce protégée au niveau national ;
- Agronomique : elles réalisent une lutte biologique contre les nuisibles de la noix ;
- Écologique : elles nous permettent de limiter l'utilisation de produits phytosanitaires.

COMMENT AGIR ?

- Localiser le site de l'observation*
- Dénombrer les individus en cas de colonie
- Photographier les individus sans flash

Les chiroptères sont actuellement menacés par les dérangements liés aux activités humaines. Les éclairages de nuit impactent leur cycle biologique, comme de nombreuses autres espèces.

Aidez-nous à conserver leurs habitats et à maintenir ces populations : rentrez les données sur l'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/fr/programs/4/observations>

LE PROGRAMME DES HAIES ET DES ARBRES REMARQUABLES

Les arbres remarquables sont importants pour la biodiversité (faune et flore) car ils constituent des lieux d'accueil pour les oiseaux, les insectes, et les petits mammifères, pour les champignons et les végétaux.

Leurs caractéristiques :

- Valeur singulière : grande taille, diamètre important, arbre têtard, âgé, présence de cavités, de trous de pics ;
- Valeur historique ou culturelle : d'un âge vénérable, revêtant une importance particulière localement, ou planté pour un événement ;
- Valeur esthétique : forme originale...

COMMENT AGIR ?

- Localiser l'arbre sur une carte*
- Identifier l'espèce. L'application mobile PL@ntNet peut vous aider.
- Caractériser l'arbre (valeurs)
- Photographier l'arbre

Aidez-nous à les recenser et à préserver les espèces qui y habitent : rentrez les données sur l'observatoire participatif de la biodiversité du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/fr/programs/1/sites>

LE PROGRAMME DES POLLINISATEURS

Les pollinisateurs sont des insectes favorisant la dispersion des graines de pollen entre les fleurs. Ils jouent un rôle primordial dans la reproduction sexuée des végétaux et rendent un grand service écosystémique.

Les ordres :

- Les hyménoptères : abeilles, bourdons, guêpes ;
- Les diptères : mouches, moustiques ;
- Les lépidoptères : papillons de nuit, papillons de jour ;
- Les coléoptères : coccinelles, scarabées, cétoines.

COMMENT AGIR ?

- Choisir une plante en fleur
- Photographier le maximum d'insectes
- Caractériser les conditions d'observation
- Identifier les insectes.

Aidez-nous à les inventorier et à les préserver car ils sont en déclin : rentrez les données sur Spipoll directement ou en passant par l'observatoire du Vercors.



<https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr/>



Zoom sur l'inventaire participatif des plantes, les observations réalisées par les habitants sont en ligne, dans le groupe « ABC Vercors » sur l'application ou site internet PL@ntNet : <https://identify.plantnet.org/fr/groups/22294492803>



CARTE DES ESPÈCES À ENJEUX PROTÉGÉES ET/OU À STATUT SUR LISTES ROUGES

Il s'agit d'une représentation du nombre d'espèces à enjeux différentes. Les inventaires ne peuvent pas être exhaustifs, mais cette carte nous permet, avec le niveau de connaissance d'aujourd'hui, de visualiser les secteurs où on a recensé un grand nombre d'espèces à enjeux différentes.



Photo : Bailliet Yann



Photo : PNRV Jean Andrieux

Qu'est-ce qu'une espèce ou un habitat à enjeu ?

Il s'agit d'une espèce ou d'un habitat remarquable, qui est rare ou protégé(e) ou menacé(e).
Exemple : La *Bacchante* est une espèce protégée donc cette espèce représente un enjeu de préservation pour la commune.



Photo : Florian Barrot



Illustration : Boris Transinne

Liste des espèces à enjeux : faune et flore à statuts de protection et/ou de menaces (espèces protégées, espèces inscrites sur listes rouges)

OBSERVATION D'ESPÈCES REMARQUABLES

Nombre de différentes espèces remarquables observées par maille de 100 mètres carrés ;

Comprenant les espèces classées :

- liste rouge nationale et liste rouge régionale,
- protection nationale et protection régionale
- directive oiseau et directive habitat

1 - 1	7 - 9
1 - 2	9 - 11
2 - 3	11 - 13
3 - 4	13 - 15
4 - 5	15 - 17
5 - 6	17 - 20
6 - 7	27 - 32

C - EAUX DE SURFACE CONTINENTALES

- Cours d'eau permanent
- - - Cours d'eau intermittent

J - ZONES BÂTIES, SITES INDUSTRIELS ET HABITATS ARTIFICIELS

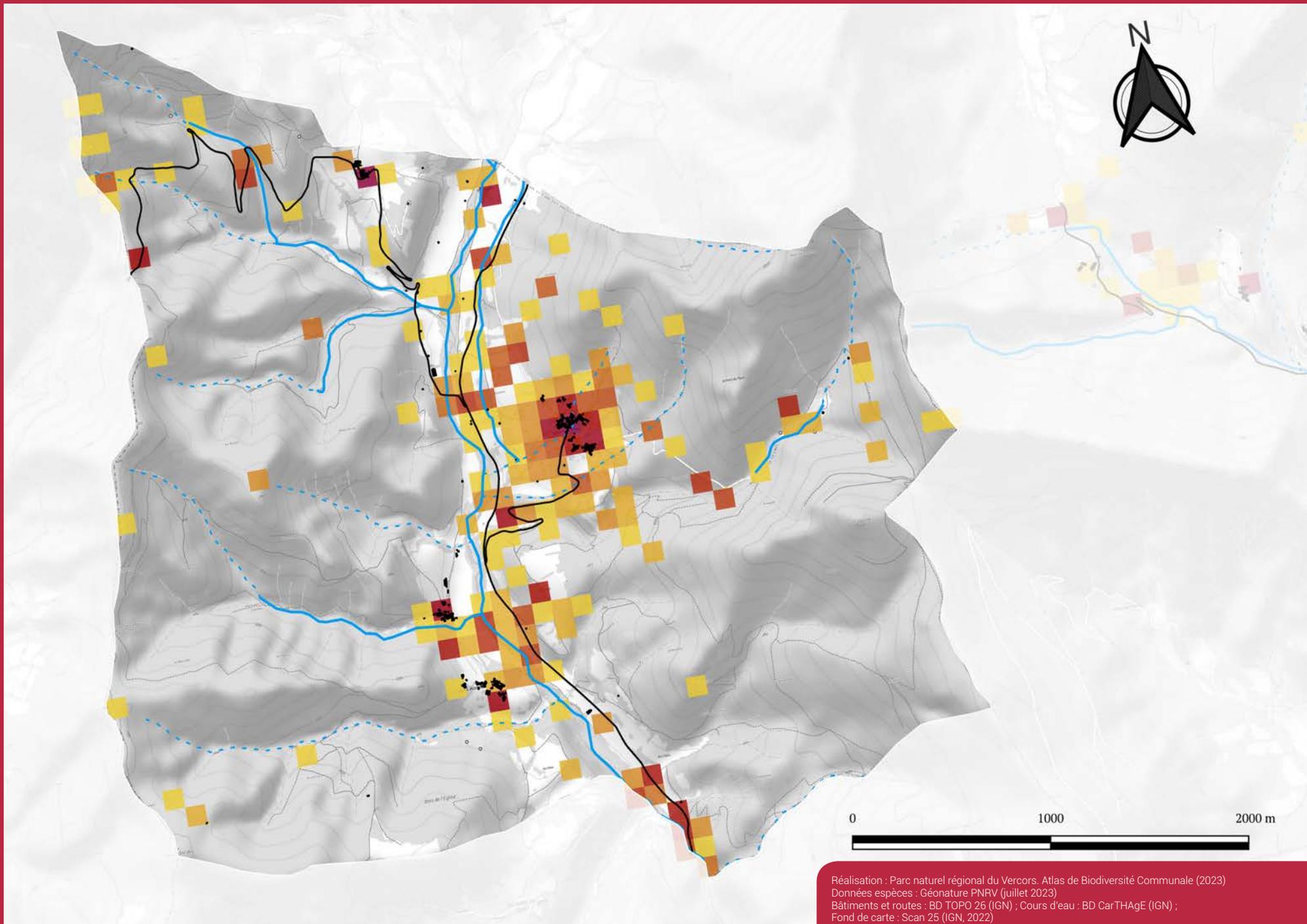
- Routes départementales ou intercommunales
- Bâtiment

Quelques espèces remarquables et rares de Saint-Andéol-en-Quint :

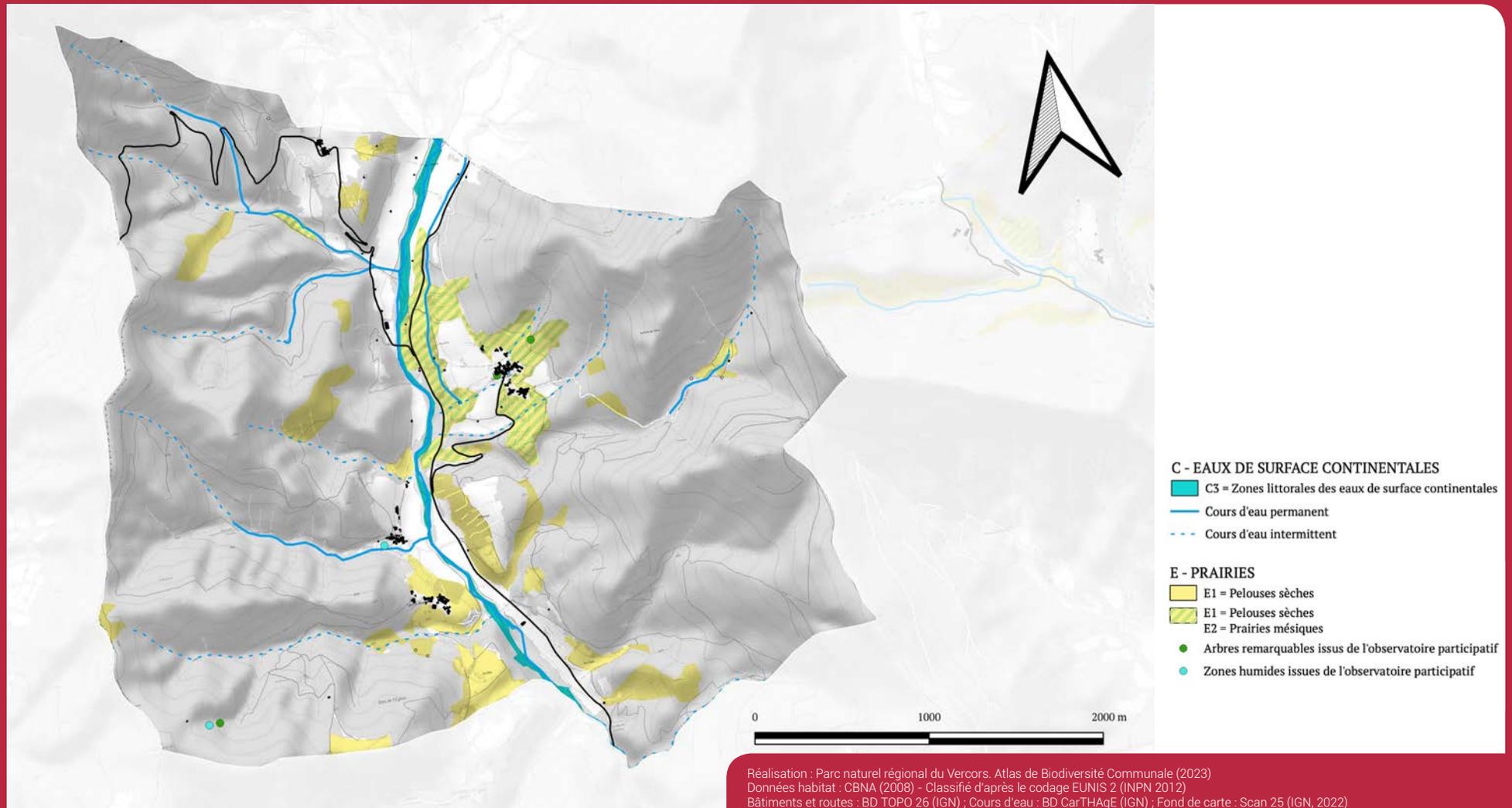
- Fadet des garrigues
- Bacchante
- Proserpine
- Crapaud commun
- Crapaud épineux
- Alyte accoucheur
- Aigle royal
- Alouette lulu
- Cincle plongeur
- Pie grièche écorcheur
- Petit rhinolophe ...



Photo : Charlotte Prat



CARTE DES HABITATS À ENJEUX



PLAN D' ACTIONS

LES ACTIONS DÉFINIES PAR LE GROUPE LOCAL ABC DE SAINT-ANDÉOL-EN-QUINT

ORGANISATION

- **Choix des actions**
- **Budgétisation par les membres du groupe local**
- **Hiérarchisation et choix final**
- **Utilisation des 3000€ de la dotation biodiversité**

1. Panneau(x) d'information biodiversité communale
2. Achat d'un banc (auprès d'un artisan ou de bois pour en fabriquer)
3. Achat de terrain
4. Réalisation et édition d'un herbier (plantes sèches et/ou dessins) des espèces communales
5. Impression de cartes postales
6. Achats de gourdes avec logo/info biodiv et/ou éventail
7. Impression de calendriers perpétuels de la nature (avec dates de migrations, floraisons ...)
8. Achat de Pièges photo
9. Création d'un Club Nature (achats de matériel : jumelles, loupes, filets à papillons, livres)
10. Panneaux "traversée amphibiens"
11. Création d'une mare
12. Impression de livrets de quelques balades sur la commune avec infos naturalistes + photos + aquarelles
13. Actions Nature lors de la Fête du village (expo, texte...)
14. Une sortie naturaliste lors de la fête du village avec un spécialiste
15. Une soirée Observation des étoiles en juillet
16. Récupérateur Eau de pluie pour bâtiments communaux
17. Organisation d'un concours photo (fête du village)
18. Formalisation d'un groupe d'aide aux agriculteurs



POUR ALLER PLUS LOIN...

Les guides de la faune et la flore du Parc du Vercors

Liens internet :

- Site internet du Parc du Vercors : www.parc-du-vercors.fr/biodiversite
- Atlas cartographique de la biodiversité du Parc du Vercors BiodiVercors : biodiversite.parc-du-vercors.fr
- Observatoire participatif de la biodiversité du Vercors : <https://observatoire-biodiversite.parc-du-vercors.fr>
- Lien Lizmap de la Trame Verte et Bleue : <https://colibris.link/Ow5bg>

LE FILM SUR L'ABC VERCORS

Afin d'illustrer tout le travail collectif réalisé mais également pour valoriser la biodiversité exceptionnelle de notre territoire, le Parc naturel régional du Vercors vous propose de découvrir ce court métrage rempli de richesses et d'émotions : *Ensemble, agir pour la biodiversité du Vercors*, Monticola et Wild talks, 13 min., 2023. https://youtu.be/roUtb-VI_n4

L'équipe du Parc naturel régional du Vercors remercie très chaleureusement toutes les associations naturalistes locales ou régionales, les enseignants, les intervenants, les accompagnateurs et les bénévoles, qui ont œuvré de près ou de loin à la réussite de ce projet fédérateur pour la biodiversité du Vercors.

Un grand merci aux volontaires en service civique et stagiaires qui, durant ces deux années, ont été présents sur chacune des 38 communes auprès des habitants, dans les groupes locaux ou en animations de découverte de la biodiversité mais également lors des inventaires naturalistes. Rémi Abel-Coindoz, Antoine Albisson, Maxime Cartier-Millon, Florence Rocheron, Robin Ricard-Boulieu, Samuelle Ulrich, Lison Rousseau, Florian Barrot, Romane Tromont, Mai Lan Rouillon et Eva Brousset.



Résultats de la Mission Photos (mai – juillet 2022) :

https://link.infini.fr/mission_photos_abc_vercors

Cartes : Éva Brousset
Photo de couverture : Rémi Abel-Coindoz
Création graphique : Corinne Tourrasse
Réalisation graphique : Laurianne Carrer, Chrystelle Caton, Mélanie Maniez

